Faillibles témoins

Frère Jocelyn Dorvault

Évangile

TO-14 - Mercredi

Matthieu 10, 1-7

En ce temps-là, Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, nommé Pierre ; André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ;Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote et Judas l'Iscariote, celui-là même qui le livra. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :« Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. »

Méditation

Faillibles témoins

Ils sont douze apôtres, comme les douze tribus d'Israël, institués là symboliquement comme douze nouveaux patriarches d'un nouveau peuple porté par une nouvelle Alliance. Apôtre, cela veut dire « envoyé ». Ils sont envoyés. C'est la réponse à la prière demandée par Jésus juste avant. Voilà les ouvriers envoyés pour la moisson, les pasteurs qui manquaient pour que les brebis soient conduites au salut.

Pourtant, ces ouvriers, choisis et envoyés, sont tout, sauf exemplaires. À commencer par le premier : Pierre. Cet apôtre, inspiré par l'Esprit lorsqu'il confesse la messianité de Jésus, est aussitôt qualifié de « Satan » lorsqu'il refuse la logique de la croix (Mt 16, 23). Cette pierre sur laquelle Jésus fondera son Église est aussi la pierre d'achoppement sur laquelle il bute. À la fois enthousiaste et exalté, prêt à mourir pour le Christ (Lc 22, 33), il est pourtant, tout au long de l'Évangile, la figure du disciple qui ne comprend rien, qui agit maladroitement (Mt 17, 4), et surtout qui trahira son maître d'une façon pitoyable (Mt 26, 69-75). Tous ceux qui suivent sur la liste n'ont pas grand-chose à lui envier. Aucun d'eux ne sera à la hauteur : lents à croire, incapables de veiller, prenant la fuite sans demander leur reste. Tout au bout, Judas ferme la marche de cette équipe de bras cassés. Il cristallise toutes les fragilités de ses pairs : la trahison de son Seigneur est une erreur qu'il regrette amèrement mais n'arrivera pas à réparer (Mt 27, 4). *No comment.*

Pourquoi Dieu a-t-il choisi ces pasteurs qui ne sont ni infaillibles ni meilleurs que les autres ? Peut-être qu'il n'avait pas le choix. Dieu prend notre humanité comme elle est. Fragile et tordue. Mais c'est aussi à cette humanité-là qu'il fait confiance. Ces pasteurs, lorsqu'ils sont conscients de leur fragilité, savent guider chacune des brebis du troupeau, avec modestie et compassion. Compagnons d'humanité, « frères » plutôt que maîtres (Mt 23, 10), ils sont alors les véritables témoins de la miséricorde divine.

Extrait de Matthieu Pas à Pas (2018)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville